

2. La phonologie

Cette partie est consacrée à l'identification des différents phonèmes de la langue. Pour cela, nous allons inventorier d'abord les différents sons du jóola banjal et, à partir de la distribution de ceux-ci, nous dégagerons ensuite l'ensemble des phonèmes et présenterons leurs réalisations. Dans la dernière section, nous étudierons la syllabe en jóola banjal.

2.1. Inventaire des sons

Le jóola banjal compte 67 sons dont 47 sons consonantiques et 20 sons vocaliques. Ces différentes articulations comportent des sons brefs et des sons longs, et se répartissent sur sept lieux d'articulation différents.

2.1.1. Les consonnes

- Les bilabiales : [p p: b b: m m: mb ϕ β]
- Les labio-dentales : [f f: v v:]
- Les alvéolaires : [t t: d d: n n: nd s s: r l l:]
- La post-alvéolaire : [ʃ]
- Les palatales : [c c: ʝ ʝ: ɲ ɲ: ɲj j j:]
- Les vélares : [k k: g g: ŋ ŋ: ŋg x ɣ w w:]
- La glottale : [ʔ]

Lieux d'articulation		Bilabiales		Labio-dentales		Alvéolaires		Post-alvéolaires	Palatales		Vélaires		Glottale	
		br	lg	br	lg	br	lg		br	lg	br	lg		
Mode d'articulation														
O c c l u s i v e s	Orales	Sd	p	p:			t	t:		c	c:	k	k:	ʔ
		Sn	b	b:			d	d:		ʃ	ʃ:	g	g:	
	Prénasales		mb				nd			ɲj		ŋg		
	Nasales		m	m:			n	n:		ɲ	ɲ:	ŋ	ŋ:	
C o n t i n u e s	Non app ro xi man tes	Frica - Tives	Sd	ɸ		f	f:	s	s:	ʃ			x	
			Sn	β		v	v:						ɣ	
		Vibrante						r						
	Approximantes						l	l:		j	j:	w	w:	

Tableau 1. Les consonnes phonétiques

2.1.2. Les voyelles

Les voyelles se répartissent en deux grandes catégories : les voyelles -ATR (Advanced Tongue Root) et les voyelles +ATR. Les voyelles -ATR ou lâches sont réalisées avec la racine de la langue rétractée et les voyelles +ATR ou tendues, avec la racine de la langue avancée.

- Les -ATR ou lâches :

- Les antérieures : [ɪ ɪ: ε ε:]

- Les centrales : [a a:]

- Les postérieures : [ʊ ʊ: ɔ ɔ:]

- Les +ATR ou tendues :

- Les antérieures : [i i: e e:]
- Les centrales : [ɤ ɤ:]
- Les postérieures : [u u: o o:]

Lieux d'articulation Aperture	Antérieures				Centrales				Postérieures			
	Tendues		Lâches		Tendues		Lâches		Tendues		Lâches	
	br	lg	br	lg	br	lg	br	lg	br	lg	br	lg
1 ^{er} degré	i	i:	ɪ	ɪ:					u	u:	ʊ	ʊ:
2 ^e degré	e	e:	ɛ	ɛ:					o	o:	ɔ	ɔ:
3 ^e degré					ɤ	ɤ:	a	a:				

Tableau 2. Les voyelles phonétiques

2.1.3. Interprétation des réalisations longues et prénasales

Le nombre de phonèmes inventoriés dans la langue est fortement lié au cadre théorique choisi. En effet, en choisissant un cadre théorique qui analyse les énoncés tels qu'ils sont produits, sans se préoccuper de leur structure interne, on peut obtenir des voyelles et des consonnes longues.

- [ɤle:mit] 'Dieu'
- [eɤɤ:li] 'partir tôt'
- [wɔw:ɔŋ] 'c'est large'
- [waw:ak] 'c'est dur'

Par contre, en optant pour un cadre théorique qui tient compte de la structure interne de chaque énoncé, c'est-à-dire des différentes frontières morphologiques, et c'est cela notre choix, nous considérons ces sons comme des réalisations de phonèmes identiques en séquence et non des phonèmes vocaliques ou consonantiques longs. En effet, les différentes voyelles longues inventoriées (à quelques exceptions près) se situent toutes à une jonction de morphèmes, soit entre un préfixe de classe et une base nominale (a), soit dans le cadre de mot composé (b), ou simplement entre une base verbale et un suffixe de dérivation (c). La seule consonne inventoriée dans un tel cas est l'approximante vélaire (*w:*) qui est obtenue suite à une réduplication totale de la base verbale et à l'application de règle morphophonologique (d). Tous ces différents sons n'ont pas été notés sous une forme sous-jacente de morphème.

a) [br:t]	→	° bI + ° it	'rizière'
		CL5 rizière	
[bu:l]	→	° bu + ° ul	'visage'
		CL5 visage	
b) [ɤle:mit]	→	° ala + ° ε + ° mit	'Dieu'
		de (qui possède) CL3 ciel	
c) [eɣɤ:li]	→	° ε + ° ɣw + ° eli	'partir tôt'
		CL3 partir tôt	
d) [wuw:uŋ]	→	° wuŋ + ° wuŋ	'c'est large'
		être large être large	
[waw:ak]	→	° wakk + ° wakk	'c'est dur'
		être dur être dur	

L'examen de la distribution des consonnes longues et des consonnes pré-nasales révèle que ces sons apparaissent dans des contextes très limités. En effet, ils apparaissent toujours en position interne et rarement en finale, mais jamais à l'initiale. Lorsqu'ils

apparaissent, c'est toujours avant et/ou après une voyelle brève et jamais ailleurs, alors que leur correspondante orale (et nasale) apparaît aussi bien avant et/ou après une voyelle brève qu'une voyelle longue. Or, si ces sons étaient des réalités phonologiques simples au même titre que leur composante orale (et nasale), elles n'auraient pas été systématiquement absentes à côté d'une voyelle longue. Cette constatation autorise à interpréter les consonnes longues et les prénasales comme les réalisations de deux réalités phonologiques en séquence. Ainsi, les consonnes longues sont la réalisation d'une séquence de deux consonnes identiques, et les prénasales, une séquence de deux consonnes dont la seconde est une consonne occlusive orale et la première une consonne nasale et de même lieu d'articulation que l'occlusive.

2.2. Les phonèmes et leurs réalisations

2.2.1. Les phonèmes consonantiques

Le jóola banjal compte 20 phonèmes consonantiques.

Série		Ordre			
		Labiales	Alvéolaires	Palatales	Vélares
Occlusives	Sd	p	t	c	k
	Sn	b	d	j	g
Nasales		m	n	ɲ	ŋ
Fricatives	Sd	f	s		x
	Sn	v			
Vibrante			r		
Approximantes			l	y	w

Tableau 3. Les consonnes phonologiques

Le tableau phonologique ci-dessus a été conçu suivant la théorie distributionnelle. Cette théorie classe les phonèmes d'une langue suivant les traits qui sont présents dans tous les allophones qui réalisent le même phonème. Toutefois, nous reconnaissons que l'application de cette théorie pose problème lorsqu'il faut classer en traits pertinents les phonèmes du jóola banjal. En effet, le terme 'occlusif' ne peut convenir, en réalité, pour classer les phonèmes /p/, /b/, /c/ et /g/ car ceux-ci ont chacun un allophone occlusif et fricatif.

Le terme 'obstruant' aurait pu être utilisé à la place d''occlusif' en apportant des modifications au niveau des lieux d'articulation c'est-à-dire en classant /p/ et /b/ dans 'bilabiales', /f/ et /v/ dans 'labio-dentales', /t/ et /d/ dans 'apico-alvéolaires' et /s/ dans 'dorso-alvéolaire'. Malheureusement, un problème se posera pour classer les phonèmes /k/, /x/ et /g/ car les deux premiers sont tous des obstruantes vélaires sourdes.

La solution à ce problème de classement des phonèmes serait résolue peut-être en utilisant une autre théorie phonologique (?), mais en attendant, nous maintenons le classement ci-dessus.

2.2.2. Les phonèmes vocaliques

Les phonèmes vocaliques sont au nombre de 10. Dans la notation que nous adoptons pour la transcription phonologique, les voyelles non marquées sont les voyelles lâches (-ATR), tandis que les voyelles marquées (munies d'un accent) sont les voyelles tendues (+ATR).

	Antérieures		Centrales		Postérieures	
	Tendues	Lâches	Tendue	Lâche	Tendues	Lâches
1	í	i			ú	u
2	é	e			ó	o
3			á	a		

Tableau 4. Les voyelles phonologiques

Dans nos travaux précédents, nous avons admis l'existence d'un phonème disjonctif que l'on retrouve aussi dans certains parlars jóola notamment en jóola ésuulaalu? (Sambou, 1979, p. 18). D'après Sambou, ce phonème se manifeste par la présence de deux voyelles identiques ou non en hiatus. Il ne se définit pas en traits, mais par le rôle qu'il assume. Toutefois, l'analyse qui a été faite plus haut et qui nous a permis d'obtenir des voyelles simples, nous amène à remettre en cause la pertinence d'un tel phonème. Dans la mesure où toute séquence de voyelles identiques ou non se réalise en hiatus, il serait inutile et non pertinent de marquer ce hiatus par la présence d'un quelconque phonème.

2.2.3. Réalisation des phonèmes consonantiques

Contextes / Phonèmes	Initiale	Interne		Finale	
	Simple	Simple	Redoublée	Simple	Redoublée
	1	2	3	4	5
	-V	V-V	V-V	V-	V-
p	p	ϕ	p:	ϕ	p:
b	b	β	b:	β	
m	m	m	m:	m	
f	f	f	f:	f	
v	v		v:		
t	t	t	t:	t	t:
d	d		d:		
n	n	n	n:	n	
s	s	s	s:	s	
r	r	r		r	
l	l	l	l:	l	
c	c	ʃ	c:	ʃ	
j	j	j	j:	j	
ɲ	ɲ	ɲ	ɲ:	ɲ	
y	y	y	y:	y	
k	k		k:	ʔ	k:
g	g	ɣ	g:	ɣ	g:
ŋ	ŋ	ŋ	ŋ:	ŋ	
x	x	x		x	
w	w	w		w	

Tableau 5. Réalisation des phonèmes consonantiques

Le Tableau 5 fournit des informations sur trois types de phonèmes. Nous avons tout d'abord des phonèmes qui n'ont qu'une seule réalisation. Il s'agit des phonèmes /t/, /x/ et /w/, ils ne se réalisent pas longs. Nous avons ensuite les phonèmes avec deux réalisations, une réalisation brève et une réalisation géminée. Enfin nous avons les phonèmes avec trois réalisations, il s'agit des occlusives /p/, /b/, /c/, /g/ et /k/. Ces phonèmes ont chacun deux allophones, il s'agit pour les 4 premiers, de l'occlusif et de la fricative correspondante, et pour le dernier de l'occlusive vélaire et de l'occlusive glottale. Les allophones fricatifs et l'allophone glottal n'apparaissent que dans les contextes 2 et 4.

2.2.4. Réalisation des phonèmes vocaliques

Contrairement aux consonnes, les voyelles ont toutes les mêmes réalisations. Ces réalisations sont au nombre de deux :

- réalisation simple ;
- réalisation redoublée.

2.2.5. Illustration des consonnes et leurs réalisations

Comme l'indique le tableau de réalisation des phonèmes consonantiques, les différents contextes sont numérotés de 1 à 5 avec les valeurs suivantes :

En position initiale :

1 = consonne simple devant voyelle

En position interne :

2 = consonne simple entre deux voyelles

3 = consonne redoublée entre deux voyelles

En position finale :

4 = consonne simple après voyelle

5 = consonne redoublée après voyelle

- Le phonème /p/

1 - /payafan/	[pajafan]	‘grand-père’
2 - /gapor/	[gaɸɔr]	‘poussière’
3 - /gappu/	[gap:ɔ]	‘oiseau’
4 - /elip/	[ɛlɪɸ]	‘chercher’
5 - /etopp/	[ɛtɔp:]	‘assourdir’

- Le phonème /b/

1 - /bitilor/	[bitɪlɔr]	‘échanger’
2 - /ébúl/	[eβul]	‘évider’
3 - /gabbut/	[gab:ɔt]	‘hameçon’
4 - /bájúb/	[bɛɲuβ]	‘teindre’

- Le phonème /m/

1 - /mal/	[mal]	‘eau’
2 - /émít/	[emit]	‘année’
3 - /emmob/	[em:ɔβ]	‘sucrer’
4 - /gasem/	[gasɛm]	‘crâne’

- Le phonème /f/

1 - /fírérúm/	[firerum]	‘langue (organe)’
---------------	-----------	-------------------

2. Phonologie

2 - /nifux/	[nɪfux]	‘nuit’
3 - /muffu/	[mɔf:ɔ]	‘larme’
4 - /gaxɔf/	[gaxɔf]	‘serre’

- Le phonème /v/

1 - /vilivili/	[vɪlɪvɪlɪ]	‘(être) léger’
3 - /evvox/	[ɛv:ɔx]	‘appeler’

- Le phonème /t/

1 - /tinax/	[tɪnax]	‘soleil’
2 - /etixɪɲ/	[ɛtɪxɪɲ]	‘cœur’
3 - /fitteɸ/	[fit:ɛɸ]	‘mur’
4 - /gaat/	[ga:t]	‘jambe’
5 - /ebutt/	[ɛβut:]	‘tromper’

- Le phonème /d/

1 - /dárú/	[dɛru]	‘ça’
3 - /eddaj/	[ɛd:aʃ]	‘enfoncer un clou’
4 - /puddux/	[pud:ɔx]	‘vipère’

- Le phonème /n/

1 - /níínéné/	[ni:nene]	‘je crois’
---------------	-----------	------------

Description du jóola banjal (Sénégal)

2 - /éfónúl/	[efonul]	‘dépiauter’
3 - /gannu/	[gan:ɔ]	‘oreille’
4 - /exajen/	[ɛxajɛn]	‘détruire’

- Le phonème /s/

1 - /sambun/	[sambun]	‘feu’
2 - /ésúx/	[esux]	‘village’
3 - /fissix/	[fis:ix]	‘doigt’
4 - /misis/	[misis]	‘sel’

- Le phonème /r/

1 - /rálírálí/	[rɛlireli]	‘loin’
2 - /marem/	[marem]	‘boire’
4 - /epur/	[ɛɸur]	‘sortir’

- Le phonème /l/

1 - /lolof/	[lolɔf]	‘(être) près’
2 - /bulago/	[bulayɔ]	‘chemin, route’
3 - /éllúx/	[el:ux]	‘boue’
4 - /buul/	[buul]	‘visage’

- Le phonème /c/

1 - /cem/	[cɛm]	‘silence’
2 - /ecet/	[ɛʃɛt]	‘mort’
3 - /éccóp/	[ec:ɔϕ]	‘souris’
4 - /gaxic/	[gaxɪʃ]	‘écrire’

- Le phonème /j/

1 - /jama/	[jama]	‘aujourd’hui’
2 - /gajow/	[gajɔw]	‘nom’
3 - /fijjín/	[fiʃ:in]	‘taureau’
4 - /jibij/	[ʃɪβɪʃ]	‘mensonge’

- Le phonème /ɲ/

1 - /ɲao/	[ɲao]	‘tabou, interdit’
2 - /ɲak/	[ɲax]	‘fumer’
3 - /baɲɲet/	[baɲ:ɛt]	‘suie’
4 - /eaɲ/	[ɛaɲ]	‘cultiver’

- Le phonème /y/

1 - /yaɲ/	[jaɲ]	‘maison’
2 - /buyox/	[buyɔx]	‘fatigue’

Description du jóola banjal (Sénégal)

3 - /guyyax/ [gɔj:ax] ‘cimetière’

4 - /galoy/ [galɔj] ‘nager’

- Le phonème /k/

1 - /kabbuya/ [kab:ɔya] ‘sournois’

3 - /éxákkáb/ [exək:ɐβ] ‘coquillage’

4 - /panijugik/ [panijɔɣiʔ] ‘je vais être vu’

5 - /ɛnikk/ [ɛnik:] ‘pincer’

- Le phonème /g/

1 - /garaf/ [garaf] ‘téter’

2 - /égút/ [ɛɣut] ‘porter au dos’

3 - /eggub/ [ɛg:ɔβ] ‘mais’

4 - /egog/ [ɛɣɔɣ] ‘(être) étroit’

5 - /énnágg/ [ɛnɐg:] ‘sauter’

- Le phonème /ŋ/

1 - /ŋaŋay/ [ŋaŋaj] ‘cela a duré’

2 - /éŋán/ [ɛŋɐŋ] ‘lion’

3 - /fíŋŋíŋ/ [fiŋ:iŋ] ‘dent’

4 - /buroŋ/ [burɔŋ] ‘vie’

- Le phonème /x/

1 - /xaxay/	[xaxaj]	‘être sec’
2 - /búxút/	[buxut]	‘initiation’
4 - /bunuk/	[bunux]	‘vin de palme’

- Le phonème /w/

1 - /waj̃n/	[waj̃n]	‘habit’
2 - /síéwút/	[siewut]	‘rêve’
4 - /gajow/	[gaj̃ow]	‘nom’

2.3. La syllabe

La syllabe est analysée comme une séquence d’unités phonologiques élémentaires. Il existe autant de syllabes que de voyelles phonologiques dans l’axe syntagmatique. C’est la voyelle qui fonde la syllabe, elle est le noyau et la consonne, l’élément périphérique.

2.3.1. Structure de la syllabe

La syllabe se présente comme suit en jóola banjal : (C)V(C) ou CVCC suivie de pause. Les segments placés entre parenthèses sont facultatifs. Comme nous pouvons le constater, nous avons des syllabes ouvertes et des syllabes fermées. La position V peut être occupée par toutes les voyelles. Toutes les consonnes peuvent, en position d’attaque, se retrouver en C. Cinq types de syllabes ont été dénombrés :

- Syllabe de type /V/

Ce type de syllabe se retrouve en position initiale dans le cadre du mot, essentiellement au niveau des substantifs appartenant aux classes 1, 3 et 6 (1), et des formes verbales

qui s'accordent à ces classes (2) ou qui admettent les indices de la série II pour l'élocutif singulier et pluriel, l'allocutif singulier et le délocutif singulier (4) & (5).

- (1) **arokka** 'travailleur' / **aɲɲil** 'enfant'
 ébe 'vache' / **utegel** 'paniers'
- (2) **e-bé** yayu **e-te-tey**
 CL3-vache CL3.DEM4 CL3-courir-courir
 La vache s'est enfuie.
- (3) **u-tegel** wawu **u-mmeɲ-ut**
 CL6-panier CL6.DEM4 CL6-être.plein-NEG
 Les paniers ne sont pas pleins.
- (4) **i-jug-ut** / **a-ɲɲil** axu **a-ɲar-e**
 s1s-voir-NEG CL1-enfant CL1.DEM4 s3s-prendre-TAM
 Je n'ai pas vu C'est l'enfant qui a pris.
- (5) **u-rokk** / pan **u-baj-al** si-rálam
 s2s-travailler INACC s1p-avoir-s1p CL4-argent
 Travaille ! Nous aurons de l'argent.

- Syllabe de type /CV/

La syllabe de type /CV/ est une syllabe ouverte. Elle est une des syllabes les plus représentatives dans la langue. On la retrouve en initiale et en finale de mot. Elle peut aussi à elle seule formée une unité lexicale.

- mo** 'ainsi' / **éti** 'nettoyer'
- ni** 'et' / **gabes** 'aile'

- Syllabe de type /CVC/

La syllabe de type /CVC/ est une syllabe fermée. Tout comme la précédente, elle est très représentative dans la langue. On la retrouve essentiellement au niveau des lexèmes verbaux et de certains lexèmes nominaux. Quand la syllabe concernée est en initiale de

mot, la deuxième consonne est soit une nasale, soit une consonne identique à la première consonne de la syllabe suivante. Par contre, lorsque celle-ci est en finale de mot, on peut retrouver toutes les consonnes après V à l'exception des consonnes /v/ et /d/.

sambun	‘feu’	/	gandapa	‘ceinture à grimper’
májju	‘se moucher’	/	sippil	‘bâtons’
etey	‘courir’	/	yanur	‘un’

- Syllabe de type /VC/

En initiale de mot, cette syllabe fermée a les mêmes propriétés que la syllabe /CVC/, c'est-à-dire que la consonne C est soit une nasale, soit une consonne identique à la première consonne de la syllabe suivante. En finale de mot, elle est toujours précédée d'une syllabe ouverte.

embal	‘nasse de pêche’	/	ínje	‘moi’
éccop	‘souris’	/	aṅṅil	‘enfant’
eaṅ	‘cultiver’	/	gaec	‘resser’

- Syllabe de type /CVCC/ #

La syllabe de type /CVCC/ est obligatoirement suivie d'une pause. Les deux consonnes qui suivent la voyelle sont soit homorganiques, soit identiques et dans ce dernier cas, ils se limitent aux phonèmes /p/, /t/, /k/ et /g/.

ejing	‘monter’	/	gaband	‘épaule’
etopp	‘assourdir’	/	ebutt	‘tromper’
eṅikk	‘pincer’	/	éṅagg	‘sauter’

2.3.2. Combinaison des syllabes

- Les structures disyllabiques

V + V	áo	‘maman’
	eu	‘huître’
V + CV	elo	‘tomber’
	ébe	‘vache’
V + CVC	etey	‘courir’
	ufas	‘crevettes’
V + VC	eol	‘poisson’
	eun	‘entendre’
V + CVCC #	ebutt	‘tromper’
	ejing	‘monter’
CV + V	fie	‘œuf’
	suu	‘huîtres’
CV + CV	jama	‘aujourd’hui’
	tale	‘ici’
CV + CVC	filay	‘année courante’
	gajel	‘insulte’
CV + CVCC #	gaband	‘épauler’
CVC + CV	bavvu	‘balayer’
	súvvu	‘mouches’
CVC + CVC	gannew	‘corde’
	fuyyax	‘tombe’

VC + CV	ellu	‘viande’
	acce	‘autre (personne)’

VC + CVC	ebbaj	‘retourner’
	éccop	‘souris’

- Les structures trisyllabiques

V + V + CV	ealo	‘descendre’
	aare	‘femme’

V + V + CVC	eabut	‘fourmi’
	eixij	‘hoquet’

V + CV + CV	abuge	‘ami’
	exuli	‘être long’

V + CV + CVC	ebalas	‘varan’
	exulol	‘poule’

V + CV + VC	ánoan	‘n’importe qui’
	étuen	‘être blanc’

V + VC + CVC	eakkut	‘scorpion’
	eutten	‘écouter’

V + CVC + CV	exumba	‘porc’
	éxappa	‘puits sans margelle’

V + CVC + CVC	ebokket	‘pardonner’
	exondor	‘cou’

CV + V + CV	súuba	‘deux’
	míita	‘huile de palme’

Description du jóola banjal (Sénégal)

CV + V + CVC	maagen	‘vérité’
	buufar	‘être gourmand’
CV + CV + CV	batata	‘patate’
	gáguru	‘noix de cola’
CV + CV + CVC	gababar	‘planche’
	bititix	‘quinquéliba’
CV + CV + VC	mucaul	‘graisse’
	gabeun	‘calebasse’
CV + CVC + CV	sílinga	‘dignes’
CV + CVC + CVC	júmongon	‘brebis’
	garoccob	‘chiffon’
VC + CV + V	assaa	‘chasseur’
VC + CV + CV	ébbibi	‘tesson’
	áppima	‘aveugle’
VC + CV + CVC	ébbonjul	‘déplier’
	eppeget	‘morve’
VC + CVC + CVC	eccokkor	‘réparer’
	eppuccen	‘presser du citron’
CVC + CV + CV	gáccigo	‘se raser’
	bábbaba	‘piment’
CVC + CV + CVC	síbbagir	‘quatre’
	fussalet	‘lézard’
CVC + CVC + CVC	gaccinnen	‘cérémonie d’initiation’
	bappuccen	‘jus de citron’

- Autres structures polysyllabiques

Il s'agit ici des structures de plus de trois syllabes :

V + V + CV + CV	éuruᅇa	'ombre'
V + CV + V + CV	éxeupa	'puits'
	ajaora	'étranger'
V + CV + V + CVC	esiasiw	'vertige'
V + CV + CV + CV	ébebaxa	'buffle'
	éjamulo	'bailler'
V + CV + CV + CVC	élaᅇulor	'heurter, cogner'
	arafuxow	'humain'
V + CV + CV + VC	ébulior	'être différent'
V + CV + CVC + CVC	eluxunᅇaᅇ	'serpent'
	efirrikken	'chatouiller'
V + CVC + CV + V	atoppoa	'sourd'
V + CVC + CV + CV	émunduᅇo	'hyène'
	ajangara	'chrétien'
V + CVC + CV + CVC	elolloben	'monologuer'
CV + VC + CV + CVC	yaangilit	'guêpe'
CV + CV + V + CV	gájaali	'partir tôt'
CV + CV + CV + CV	bameneᅇo	'faire le mouchard'
	fupanaru	'tonnerre'
CV + CV + CV + CVC	gaᅇolijan	'crustacée (espèce)'
	gabugorum	'placenta'

CV + CV + CVC + CVC	fatulunjat	‘glissade’
	filelenjul	‘hirondelle’
CV + CVC + CV + CVC	galollobor	‘discuter’
	gatingilit	‘mâchoire’
CV + CVC + CVC + CVC	gaṅokkokkoy	‘caméléon’
VC + CV + CV + CV	essuneni	‘être honteux’
	evvocolo	‘fondre’
CVC + CV + CV + V	gájjebia	‘froid’
CVC + CV + CV + VC	fissilaet	‘jalouser’
CVC + CV + CV + CV	fussanumo	‘être riche’
CV + V + CV + V + CVC	gaibaémit	‘arc-en-ciel’
CV + CV + CVC + CV + CVC	báxumukkumuj	‘oreillon’

Comme le montrent les exemples ci-dessus, le jóola banjal admet plusieurs combinaisons possibles de syllabes. Les lexèmes peuvent comporter cinq syllabes au maximum. Toutefois, un bon nombre de lexèmes de plus de trois syllabes sont des lexèmes composés. En dehors de la structure syllabique CVCC que l’on retrouve seulement en position finale et dans des lexèmes comportant uniquement deux syllabes, toutes les structures peuvent se trouver en position initiale, interne et finale et dans des lexèmes comportant jusqu’à cinq syllabes.

Conclusion

Le système phonologique du jóola banjal comprend 30 phonèmes, dont 20 phonèmes consonantiques et 10 phonèmes vocaliques. Au regard des résultats obtenus, nous pouvons dire que la langue a subi des changements phonologiques au cours de son évolution. En effet, nous observons une distribution complémentaire entre certaines

occlusives et leur fricative correspondante (p/Φ ; b/β ; c/ʃ et g/γ). Cette distribution ne s'étend pas au reste des paires t/s et k/x et aux sons articuloirement proches d/r et v/w, faisant de ces sons des réalisations de phonèmes avec des contextes d'apparition limités. Lorsque ces phonèmes sont attestés, on les retrouve dans un nombre très restreint de mots⁶ dans une position donnée, notamment la position initiale. C'est le cas des phonèmes :

- /v/	1 mot	/vilivili/	'être léger'
- /r/	2 mots	/rere/	'être égal'
		/rálirali/	'être loin'
- /k/	3 mots	/kati /	'chat sauvage'
		/ kabbuya /	'sournois'
		/ kaak /	'onomatopée pour le cri du corbeau'
- /x/	3 mots	/xulixuli/	'être loin'
		/xaxay/	'être sec'
		/xuxux/	'être sale'
- /d/	environ 1 dizaine de mots		

Ces observations nous amènent à supposer que dans un état ancien de la langue, il y avait une distribution complémentaire nette entre les paires de sons énumérés ci-dessus, d'où l'existence d'un nombre limité de phonèmes. Mais avec l'évolution de la langue dans le temps, des oppositions se sont installées entre certaines paires dans des contextes donnés, faisant passer au statut de phonèmes distincts ce qui était plus ou moins des allophones d'un même phonème (t/s ; k/x ; d/r et v/w).

En poussant ce raisonnement, il est à prévoir dans un futur lointain, l'existence d'oppositions quasi semblables à celles mentionnées plus haut, au niveau des paires p/Φ ; b/β ; c/ʃ et g/γ pour les faire passer du statut d'allophones d'un même phonème, au statut de phonèmes distincts.

⁶ Ces données ont été obtenues sur la base d'un corpus d'environ 1000 entrées lexicales.

Le nombre de phonèmes du jóola banjal se rapproche plus ou moins de celui du jóola fóoni (20 consonnes et 20 voyelles) et du jóola ésuulaalu? (19 consonnes et 10 voyelles). Le nombre important de voyelles du jóola fóoni est dû au fait que Sapir et Hopkins ont traité les voyelles longues comme des phonèmes unitaires, là où Sambou et moi-même les avons traitées comme des séquences de voyelles brèves identiques. La particularité phonologique jóola banjal par rapport à ces langues est d'une part la rareté des longueurs vocaliques, et d'autre part la fréquence des gémérations.